

Enflammer

EE



Ceci est une invitation

Le Channel ouvre la saison par deux soirées musicales et une présentation de saison. Évidemment, vous êtes nos invités.



C'est un nouveau début de saison et tout commence par une invitation à la soirée de rentrée organisée les 6 et 7 octobre 2000. Il vous suffit de réserver. Vous avez toutes les informations nécessaires dans cette même page qui tient lieu d'invitation.

Un mois plus tôt, aura été vernie l'exposition Calais reconstruction présentée en septembre à la galerie de l'ancienne poste (page 3).

Du 20 au 22 octobre 2000, vous pourrez suivre les Portraits dansés réalisés en partie à Calais (page 3), que l'on retrouvera dans la programmation de Jours de fête dont nous vous révélerons quelques éléments (pages 4, 5, 6 et 7).

De toute évidence cela ressemble à un mois d'octobre plutôt chargé. Mais nuages s'abstenir.

Le Channel
Scène nationale
Direction
Francis Peduzzi
B.P. 77
62102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20
Site : www.lechannel-calais.org
Mél. : lechannel@lechannel-calais.org

Deux soirées festives en compagnie du Taraf Borzo. Un rendez-vous de présentation de la saison et de Jours de fête avec quelques artistes invités, un Passager en ébullition, c'est ce que nous vous proposons pour engager la saison 2000-2001.

La fête

Nous avons toujours envisagé nos rentrées de saison comme des moments festifs, joyeux, conviviaux.

Nous avons donc tout naturellement invité un groupe capable de transcender une soirée, de mettre le public dans tous ses états et de nous donner le bonheur de la musique.

Ce groupe s'appelle Taraf Borzo, il se produira à deux reprises, le vendredi et le samedi. L'entrée pour ces soirées inaugurant la nouvelle saison est libre et gratuite. Toutefois, afin de faciliter votre venue et organiser le spectacle dans les meilleures conditions, nous vous demandons de réserver et de bien vouloir retirer vos billets à l'accueil du Channel. La jauge étant de fait limitée, il est préférable de vous décider à l'avance. Il vous reste à choisir votre date.

Ce sera une conversation entre vous et nous (l'équipe du Channel et quelques-uns de ses invités).



Le groupe Taraf Borzo qui animera les deux soirées de rentrée du Channel

Taraf Borzo
Vendredi 6 et samedi 7 octobre 2000 à 20h30 au Passager, entrée libre

Présentation de saison
Samedi 7 octobre 2000 à 18h au Passager, entrée libre

Réservation et mode d'emploi pour ces deux soirées en appelant le 03 21 46 77 00

Taraf Borzo

Qu'est-ce qu'un taraf ? Dans la tradition des musiciens de l'Europe de l'Est, un taraf est une fanfare de village qui joue pour tous les événements de la vie quotidienne. Le Taraf Borzo se produira ici pour fêter la naissance d'une nouvelle saison, bien à l'image de cette musique pleine d'énergie, de sincérité, de voyage et de fête. Composée de musiciens férus d'influence tzigane, il est peu de dire que cette formation est impressionnante. Par le nombre de musiciens qui la compose, par la qualité de chacun d'eux, par les arrangements qui donnent à cette musique une force étonnante, le Taraf Borzo, dont on avait pu apprécier les premiers pas lors de Feux d'hiver en décembre dernier, est en passe d'affirmer une vraie place dans le paysage musical. Après un passage au Printemps de Bourges extrêmement remarqué, septembre 2000 voit la sortie de leur premier album.

Cette musique-là est un florilège de rythmes, de sons et de personnalités musicales affirmées. Comme un chœur qui enflé, les airs s'installent dans les têtes, les rythmes dans tout le corps, la cadence s'accélère dans une belle clameur musicale et vocale.

Cette musique du voyage respire la chaleur de la terre et l'air du large. Elle trimballe une flopée d'images, comme des petits bouts de vie, vivaces, mis en harmonie. Musique généreuse, sans aucun temps mort, transmise par des musiciens habités d'une même chaleur : l'ambiance s'installe. Forcément, instantanément, magistralement.

Tout savoir sur la saison

Nous consacrerons un temps, au cours de ces deux soirées, pour s'attarder un peu sur ce qui nous rassemble : la future saison du Channel. Ce sera une conversation entre vous et nous (l'équipe du Channel et quelques-uns de ses invités). Ponctué comme il se doit d'un petit buffet avant d'aller vibrer avec Taraf Borzo.

Mémoire

Première exposition de cette nouvelle saison à la galerie de l'ancienne poste.



Dans le cadre de la manifestation 160 ans de photographie en Nord/Pas-de-Calais, le Channel présente l'exposition conçue par Nigel Green et Robin Wilson Transmodernité. Calais reconstruction.

L'expérience de Calais est, pour la plupart des gens, celle d'une courte période de transition. C'est le port d'entrée et le point de départ, et c'est aussi le centre d'un réseau transnational de distribution et consommation. C'est, en effet, une ville nomade.

Le but de Transmodernité est d'offrir un regard sur une réalité de béton du port, ses étranges désarticulations de l'espace et ses strates architecturales.

Au cœur de la documentation est l'architecture moderniste de la reconstruction d'après-guerre, complexes industriels et résidentiels, maisons et églises modernes. Ce fut le dernier grand effort de construction pour essayer d'établir une identité civique et un cadre stable pour Calais. La documentation inclut la photographie et le texte, elle est intégrée dans la galerie comme installation totale. C'est un ensemble d'éléments associatifs et une collection de fragments. Ce n'est pas une activité d'inventaire ou de cartographie, mais une poésie de situation.

Transmodernité. Calais reconstruction
Nigel Green et Robin Wilson
Du 8 septembre au 8 octobre 2000 à la galerie de l'ancienne poste Vernissage le vendredi 8 septembre 2000 à partir de 18h
En collaboration avec le musée des beaux-arts de Calais

Calaisiens, calaisiennes...

Pas vraiment une exposition, pas vraiment un spectacle, plus sûrement les deux à la fois, les Portraits dansés sont l'occasion d'une expérience artistique pas comme les autres.

Philippe Jamet présente Portraits dansés. Qui est Philippe Jamet ? Quelqu'un qui n'a aucun point de vue sur l'art, mais qui en a un sur la vie, répond-il. Pas si sûr. Si la vie impose sa force dans Portraits dansés, nous y voyons quant à nous une démarche artistique exemplaire.



Instantanés photographiques extraits des portraits dansés réalisés à Calais

Après avoir fabriqué quelques spectacles avec un public amateur, (se souvenir parmi les multiples initiatives celle menée par la compagnie Montalvo pour le spectacle Oups qu'est-ce que c'est ? réalisé avec des jeunes du Beau-marais qui avait enthousiasmé plus de trois mille personnes), nous poursuivons dans cette volonté d'associer la ville et la population à des créations artistiques.

Avant d'accueillir le théâtre de la Jacquerie qui mènera une opération spécifique dès novembre 2000, nous avons en janvier dernier sollicité Philippe Jamet et son équipe pour réaliser Portraits dansés à Calais, comme cela a pu être fait à Marseille et Brétigny-sur-Orge, et comme cela le sera à Nantes, Belfort, Rome et sans doute Hong-Kong.

Une rétrospective de tout ce travail devrait être présentée en 2003 au théâtre national de l'Odéon. Pour l'heure, c'est à Calais que nous vous invitons à découvrir ce travail sous la forme d'un parcours-spectacle, d'une exposition vivante où vous pourrez déambuler, découvrir les portraits des gens de Calais, des gens de Marseille et assister à de courtes chorégraphies inspirées de tous les gestes nés de ces entretiens pas comme les autres. Philippe Jamet a donc rencontré des calaisiens. Ceux qui ont répondu favorablement aux annonces diffusées dans la presse, ceux qu'il a interpellés dans les cafés, dans les lieux de la vie quotidienne et qui ont accepté de

se prêter au jeu. Chaque entretien s'est systématiquement déroulé dans l'habitation de chacun des participants, sur la base d'un questionnaire rigoureusement identique. Je passe trois heures en moyenne avec chaque personne en évitant que ça vire au psy-show, précise Philippe Jamet. Comme lorsque je faisais du porte-à-porte pour vendre France Loisirs, j'aime entrer chez les gens, je me sens utile en leur posant les questions qui me hantent. C'est à chaque fois un rendez-vous d'amour. Quand je les vois bouger, je retrouve le plaisir que j'ai à danser dans ma salle de bains. Je n'ai plus envie de fabriquer de la danse formelle qui n'a aucun rapport avec la vie réelle. Le résultat de cette démarche est simple et beau. Les gestes, bruts et néanmoins élégants, ont cette fraîcheur fragile, cette gaucherie émouvante qui vient du cœur.

Personne ne peut se sentir exclu de ce spectacle, affirme Philippe Jamet. Si quelqu'un ose dire qu'il n'aime pas, c'est qu'il n'aime pas les gens. C'est, à vrai dire, un peu notre opinion.

Portraits dansés
Gens de Calais, gens de Marseille
Vendredi 20 et samedi 21 octobre 2000 de 19h à 21h
dimanche 22 octobre 2000 de 14h à 18h30
et pendant Jours de fête du 27 au 29 octobre 2000 au Passager



Photos Philippe Jamet

Le questionnaire

Afin de pouvoir mieux suivre le déroulé des portraits lors de votre venue au Passager, nous vous donnons ici à lire le questionnaire identique qui a rythmé chaque entretien. Servez-vous en comme un aide-mémoire.

Dites-moi vos endroits préférés dans votre ville.

Citez-moi trois adjectifs pour décrire votre ville.

Citez-moi trois adjectifs pour décrire votre quartier.

Montrez-moi les trois objets que vous préférez chez vous.

Citez-moi trois adjectifs pour décrire votre appartement.

Décrivez-moi votre paysage idéal.

Dans quelle position vous endormez-vous ?

Chantez une chanson de votre enfance.

Quel est votre plat préféré, ou votre odeur préférée ? Citez-moi trois adjectifs pour le définir.

Quelle est la partie de votre corps que vous préférez ?

Quelle est la plus belle rencontre de votre vie ? Racontez cette histoire. Faites le geste qui pour vous exprime cette rencontre.

Qu'est-ce qui vous est arrivé de meilleur ? Faites le geste qui pour vous exprime ce bonheur.

Qu'est-ce qui vous est arrivé de pire ? Faites le geste qui pour vous exprime ce malheur.

Qu'est-ce qui vous fait le plus peur ? Faites le geste qui l'exprime.

Quel est votre plus grand espoir ? Faites le geste qui l'exprime.

Mettez votre musique préférée pour danser et dansez.

Voilà. Vous savez (presque) tout. Vous pouvez venir sans crainte. Vous avez deux longs week-ends pour cela.

Tango, slow valse
ou paso doble ?



Café des abattoirs

Il avait souvent abrité nos déjeuners et ceux des artistes invités. Aujourd'hui, c'est un amas de pierres qui attend d'être déblayé. Le café des abattoirs n'est plus.

Lifting

Nous savons que quelques-uns d'entre vous attendaient cette initiative. C'est fait. C'est un *Sillage* différent qui se présente à vous pour cette saison. Cela va nous éviter la routine. Et vous pouvez toujours nous écrire pour dire ce que vous en pensez.

Cinéma

Nous l'avons appris en cette fin juillet. La salle abritant l'activité du cinéma Louis Daquin présente un danger non négligeable d'effondrement. La sécurité passant avant tout, il fallait bien fermer la salle. Résultat : une semaine d'exploitation en moins pour le mois de juillet 2000.

Réouverture

Quant à la réouverture du cinéma, vu l'importance des travaux à effectuer, elle est repoussée à plus tard. Plus tard, c'est à dire au-delà de cette année 2000. Bien sûr, nous vous tiendrons au courant de la situation et des décisions qui seront prises.

Assemblées

L'assemblée générale du Channel se tiendra le 7 septembre 2000 à 18h. L'assemblée des adhérents se tiendra le même jour et chaque usager du Channel y est convié. À l'ordre du jour, élection de quatre représentants des usagers au conseil d'administration du Channel.

Frères et sœurs

La présence du théâtre de la Jacquerie durant *Jours de fête* est le prélude à un travail important que cette compagnie mènera durant cette saison 2000-2001. Cela commencera en novembre avec des entretiens sur le thème des frères et des sœurs. Si l'envie vous prend de vous exprimer sur le sujet, faites-le nous savoir.

Les spectacles invités

Le cabaret de la Jacquerie

Théâtre de la Jacquerie

Il s'agit d'un cabaret dans la tradition du cabaret. Une heure et demie de spectacle dans la plus parfaite des convivialités. Des numéros absurdes, pervers, canins, émouvants, du mime, du jonglage, de la divination, une présentatrice comme au vrai cabaret d'autrefois, un orchestre serbe détonnant, un musicien argentin décontracté... Et en plus, vous avez le droit d'aller faire un tour au bar.

Jeudi 26 octobre 2000 à 20h30
Vendredi 27 octobre 2000 à 20h30
au Magic mirrors, place de l'hôtel de ville

Ambiances

L'école nationale de musique nous proposera au Magic mirrors, diverses ambiances musicales et vous pourrez éventuellement danser si le cœur et le corps vous en disent. Chaque jour, les couleurs musicales et les formations changeront et l'on passera allègrement de la bourrée au swing, mambo et autres boléros.

Jeudi 26 octobre 2000 à 22h
Vendredi 27 octobre 2000 à 22h
Samedi 28 octobre 2000 à 14h30
au Magic mirrors, place de l'hôtel de ville

André Krupp, dresseuse de légumes

Les zánimos

Un spectacle aux couleurs de *Jours de fête* pour les écoles de Calais et pour tous ceux qui le souhaitent le samedi après-midi. À voir en famille.

Samedi 28 octobre 2000
à 14h30 et 17h30
aux anciens abattoirs

Mickey, l'ange et son nombre

Le 8^{ème} ciel

Ce spectacle est né des travaux réalisés par Eric Heilman, plasticien es fanzines, star mondiale du réseau underground et qui a effectué sept années de recherches sur les liens secrets unissant Mickey la souris et Michel-Ange,

le grand génie de la Renaissance. Par ses travaux, le chercheur met en évidence la présence quasi systématique de Mickey dans l'œuvre du grand maître italien. Les preuves indiscutables vous seront apportées pour l'occasion.

Samedi 28 octobre 2000
de 14h à 18h
Dimanche 29 octobre 2000
de 10h à 14h
aux anciens abattoirs

Fanfares

Plusieurs fanfares vont animer la ville et rythmer ces *Jours de fête*. *Al harmoniah*, formation composée d'une trentaine de musiciens amateurs, aux accents de l'Afrique du nord, *La belle image*, fanfare à la musique latino qui réveille les plus mollassons et *l'ensemble de cornemuses de l'école de musique* qui vous donne la chair de poule.

medi 28 et
dimanche 29 octobre 2000
au coin des rues, sur le marché et dans le Magic mirrors

Le bal dingue

Philippe Chevalier et le Royal majestic orchestra

C'est la fièvre du samedi soir. Un grand bal-spectacle qui renoue avec les danses de société et la convivialité des gestes. Ici on roule des hanches, on se colle l'un contre l'autre et on en redemande.

Samedi 28 octobre 2000 à 22h
Lieu à déterminer

Tarifs

Tous les spectacles de *Jours de fête* sont gratuits à l'exception de *Portraits dansés* et du *Plongeon de l'avant-centre* (tarif unique : 10F), du *Cabaret de la Jacquerie* et du *Bal dingue* (40F ou une case de la carte Channel). Pour *L'attraction*, spectacle gratuit mais réservation conseillée.

Restauration

La possibilité sera donnée à ceux qui le souhaitent de partager l'ambiance de *Jours de fête* à travers le service de restauration mis en place pour les artistes. Se renseigner à l'accueil.

La rubrique des mordus



Pour en savoir (encore) un peu plus sur les spectacles et l'actualité liée à notre programmation du mois, nous inaugurons ici une nouvelle rubrique qui vous permettra, si le cœur vous en dit, de prolonger les propositions du Channel.

On peut écouter

Sélection de musique tzigane
Tarafo Borzo, sortie de CD en octobre 2000
Thierry Robin, *Gitans*, 1993, Silex productions
Swing gadgè, *Kriss Romani*, 1999, production Gorgone
Lo jo, *Bohème de Cristal*, 1999, édition Emma & Universal

On peut lire

Le Royal de Luxe, photographies Jordi Bover. Editions Plume
Les jours de fête à Calais, 1994 et 1996. Edition le Channel, scène nationale

On peut regarder

Le géant tombé du ciel, le dernier voyage réalisation Dominique Deluze. Le Volcan-Le Havre, Les films à Lou, 1995
Royal de Luxe, Retour d'Afrique, réalisation Dominique Deluze, Les films à Lou, K.productions, la Sept Arte, 1999

On peut surfer utilement sur les sites suivants

Sites liés à la programmation
Le Channel : www.lechannel-calais.org
Les anonymes : perso.wanadoo.fr/anonymes/anonymes
Portraits dansés : perso.infonie.fr/art.leonardo/av-enir.htm
Tire-Laine : cie.tirelaine.free.fr/
Sites liés aux arts de la rue
www.arte-tv.com/special/rue/ftext/index.html
www.lefourneau.com
www.lieuxpublics.com
www.babel-web.net
www.la-villette.com/

CD rom

Portraits dansés, groupe Clara Scotch, 1999



Au bal dingue, les corps s'envolent...
Tel un symbole des *Jours de fête*.

Photo J. Cottencin





Cette nouvelle version de *Sillage* se caractérisera pour deux éléments constants. Une couverture se résumant par un verbe à l'infinitif, verbe lié directement, indirectement, par détour ou ramifications à la programmation du mois. Ce mois-ci, le verbe choisi est *enflammer*. Puis en dernière page, comme un écho à ce verbe, un texte original commandé à un auteur, à qui est confié le soin de confronter son imaginaire au verbe et autant que faire se peut à l'actualité du Channel.

Xavier Deutsch inaugure la série.

La girafe et le taraf

Xavier Deutsch est romancier et vit de son écriture. Il anime des ateliers d'écriture dans les lycées de Calais à la demande du Channel. De son travail, il déclare : « Je regarde la vie comme elle est grande et comme elle se répand des plans de paix israélo-palestiniens aux plates-formes de forage dans

le golfe de Guinée, je regarde l'Aquitaine et les baleines bleues, les émerveillements, les princesses mandchoues, les étoffes pourpres, Bob Morane, les livres d'images et de Victor Hugo, les alcools qu'on boit dans les ports de l'Europe du Nord pour se moquer que le brouillard existe. Je mets tout cela dans les romans ».

Il y avait une girafe qui vivait dans le donjon à côté de la mer. Alors que retentissaient les tempêtes d'automne où quelques bateaux s'éteignent, elle écrivait dans son journal :

« Je me trouvais comme une brave à causer avec le facteur, lorsque la forêt s'est allumée. Moi, elle fait ce qu'elle veut. Mais le facteur a dit : « C'est pas comme ça que ça doit être ! » et il est parti en me laissant toute seule et je n'ai pas eu peur.

C'est alors que les musiciens sont arrivés en jouant des choses pas possibles, de l'est, puisque tout vient de l'est, comme le soleil ou les Huns. Le facteur marchait avec eux mais il n'avait pas la même tête qu'eux car ils arrivaient en camion et le facteur courait derrière, et j'ai pensé que la forêt s'était allumée pour ça ! J'avais raison !

Ils avaient des cornemuses et des accordéons, des engins mal faits pour se mettre ensemble, mais ils se moquaient bien des règles qu'ils n'avaient pas inventées eux-mêmes. Tout à coup ils ont joué *La Bibine*, j'ai senti monter combien de piquements dans ma gorge, et j'ai eu l'envie de chanter mais tous les hommes ont alors dit : « La girafe souffle du feu » et c'était vrai ! Pas seulement moi, le facteur aussi, on avait des feux qui sortaient de la bouche quand on chante. C'est normal.

Les gens disaient : « C'est un mariage ? Non, pas un mariage... C'est une épidémie ? Pas une épidémie. » Les gens disaient de nombreuses choses qu'ils ne connaissaient pas, et nous chantions avec les musiciens, puis des géants sont arrivés. Cent quarante grenouilles sautaient autour de leurs pieds : lorsque les grenouilles ouvraient la bouche, des petits feux sortaient. Et les musiciens jouaient *Daroga Dinnaya* au moyen de trois violons et de leur accordéon bleu. Je savais les paroles : « Laï laï lalaï lalaï » et de toutes parts venaient d'autres gens. Une femme portant un thon sous l'épaule. Des joueurs de football. Une photographe et son homme barbu qui regardaient en riant, et le plombier avec son petit garçon qui roulait des tapis pour pas les abîmer. Alors on dit Prenons les tapis ! et chacun put danser sur les tapis.

Tous, nous avions des feux dans la bouche, et d'autres hommes vinrent. Au loin la ville brûlait, mais les pompiers étaient au cinéma. Car le cinéma est cassé, il faut donc être pompier pour voir des films. Ils voyaient le film *La fourmi*, racontant l'histoire des hommes qui dansent en prenant les souvenirs dans leurs bras. Les géants dirent aux musiciens ce qu'il était nécessaire de leur dire, et toute la ville brûla, sauf mon donjon devant la mer. Nous chantâmes encore plus, et mon donjon brûla comme les autres car nous avons tous des feux dans la bouche et nous nous réjouissons. À ce moment le facteur dit C'est pas tout ça... On dut lui donner des tambours afin qu'il ne s'en aille pas.

Mais évidemment c'est bien simple... Qui arriva derrière la musique ? de la ville par procession l'évêque et le curé, avec des enfants de chœur en surplis, ayant des encensoirs, des ostensoirs et des boîtes pleines des reliques de Robespierre. Ils poussaient des glorias et chaque fois s'élevaient des flammes renouvelées par les oraisons des hommes à genoux. Le ciel brûlait, la mer était jalouse, et les démons du royaume des morts furent chassés.

C'est alors que le soleil se leva. »

La girafe regarda ce qu'elle venait d'écrire. Elle dit au garçon Encore une autre bière ! et des petites étincelles bleues allèrent encore, de sa bouche, s'éteindre au bord de la matinée.

Xavier Deutsch.